

- Actualité Saint Omer

## **Le milieu médical toujours inquiet pour la santé**

vendredi 19.12.2008, 04:51 - La Voix du Nord



Le milieu médical a rappelé son opposition à l'incinérateur Flamoval.

### **| FLAMOVAL |**

Le milieu médical, qu'il soit audomarois, régional ou national, a rappelé son hostilité à l'incinération des déchets, mercredi soir. Selon le principe de précaution et aussi parce que, avec d'autres sources de pollution « on a eu notre compte ! ».

PAR JEAN-MARC SZUBA

saintomer@lavoixdunord.fr « *Quand on nous dit que nous cherchons à faire peur, nous répondons : "Ce n'est pas notre volonté mais, oui, nous avons peur !"* ». Président de l'association pour la santé des habitants (APSH), Philippe Richard a rencontré la presse, mercredi soir, avant la projection d'un film (*lire ci-dessous*). L'occasion de rappeler certains faits : « *Aux Etats-Unis, on enregistre environ 1 500 décès par jour liés à un cancer. Ce qui fait l'équivalent des victimes du 11 septembre 2001 tous les deux jours.* » L'exposition aux produits cancérigènes, connus ou non, augmente, estime le docteur Richard. Pour notre région, il se base sur une étude de l'institut de veille sanitaire menée sur 2 millions d'habitants exposés aux rejets d'incinérateurs. « *Le nombre de certains cancers a augmenté de 23 % entre 2006 et 2008. Bien sûr, on nous dit que ces incinérateurs ont fermé. Certes, le taux de dioxine a été divisé par cent. Mais on ne connaît pas tous les composants des rejets. Il faut de vingt à trente ans pour voir l'apparition de pathologies comme celles liées aux anciens incinérateurs. Donc, on ne peut pas attendre vingt ans pour faire les comptes* », martèle le docteur Richard.

Comme après lui ses confrères présents mercredi, les docteurs Simonot, Besson et Dacquigny, Philippe Richard rappelle que « *l'article 12 du code de déontologie médicale stipule que, quand on connaît un risque, il faut alerter. On est donc en droit de demander l'application du principe de précaution.* » « *Dans le Nord - Pas-de-Calais, les habitants ont été exposés à de nombreuses pollutions. On a eu notre compte et on demande de ne pas en rajouter* », note le docteur Richard. Il poursuit en insistant sur « *le soutien de la population, plus de 25 000 personnes ont signé la pétition, et on ne leur a pas mis une kalachnikov dans le dos !* » Le docteur Simonot, membre de plusieurs organismes, évoque la centrale des houillères à Hornaing, près de Denain, dans laquelle on a brûlé un peu de tout. « *Maintenant, il y a des problèmes de plomb et, en moyenne, un enfant par famille a recours à la ventoline* ».

« *Dans la pratique, tout doit toujours aller bien. Mais on n'est jamais à l'abri d'une défaillance qui peut entraîner une catastrophe irrémédiable* », lâche le docteur Besson. Expert régional pour la chirurgie infantile, il a constaté qu'on trouve « *dans la graisse des patients de la région, plus d'agents polluants que dans la moyenne nationale* ».